

# ➔ Les métiers de la tapisserie d'ameublement

Crédits photo : Phelippeau Tapisserie

Diplômé du titre d'ingénieur de l'ESTP Paris, promotion B 05, où il rencontre sa future épouse Cécile Jauriat (B 05 également), Alexandre Phelippeau intègre durant deux ans le groupe VINCI afin de valider ses compétences techniques et en matière d'organisation dans les secteurs du gros œuvre et du second œuvre. Puis il rejoint la direction d'une PME dans le secteur de la maçonnerie, spécialisée dans le domaine des monuments historiques et les chantiers haut de gamme.

En 2012, après avoir obtenu son CAP de tapissier, Alexandre décide de rejoindre l'entreprise familiale. En 2015, à la suite du décès prématuré de son père, il reprend la direction de Phelippeau Tapisserie.

Pour L'Ingénieur Constructeur, Alexandre Phelippeau présente les trois métiers de la tapisserie qui allient savoir-faire traditionnel et contemporain pour des réalisations neuves ou en restauration, et quelques pistes innovantes.



Traîneau du XVIIème siècle restauré

celui-ci. Un bel exemple est la restauration d'un traîneau d'époque XVIIème ayant appartenu à Guy de Maupassant ; cette commande, passée par un joaillier de la place des Vosges, a été entièrement réalisée avec des techniques traditionnelles. Les travaux de recherches et d'analyse ont permis de retrouver les étoffes et les passementeries d'origine. La garniture en crin animal est capitonnée afin de donner ce relief caractéristique.

En revanche, pour certaines pièces neuves et plus contemporaines, l'utilisation de la mousse sera plus adaptée. Dans le souci de proposer en permanence des confort aboutis au plus proche des demandes des clients, des assemblages complexes de mousse sont constamment pratiqués.

Afin de proposer un service sur mesure, le tapissier peut créer, pour des designers, des modèles de sièges.

Ainsi, sous les directives de l'architecte d'intérieur Luis Laplace, et en hommage à son père, Alexandre a réalisé le fauteuil « Jean-Paul Phelippeau ». Plus de cent heures d'études, des croquis, des plans et dessins en 3D, deux prototypes sculptés dans la mousse polyuréthane expansée et de nombreux essais de confort ont été réalisés pour aboutir à cette pièce unique. La structure de ce fauteuil est composée d'une carcasse en hêtre massif et contreplaqué, et enveloppée par une coque en fibre de verre. Le garnissage est réalisé avec des complexes de mousses afin de donner à ce siège la rondeur et le confort qui le caractérise. La couverture en tissu est ensuite réalisée avec des textiles en laine adaptés, afin de supprimer les naissances de plis autour de ces courbes très prononcées.

## LE SIÈGE

Canapés, banquettes, méridiennes, bornes, fauteuils, chaises, tabourets, repose pieds... Tous ces ouvrages font partie des pièces qui transitent dans l'atelier du tapissier garnisseur.

La technique traditionnelle est celle du garnissage en crin animal. Préconisée principalement pour le mobilier de style, il participe à la préservation du patrimoine. Les antiquaires, musées et collectionneurs privés sont les principaux prescripteurs qui contribuent à la conservation de



Le fauteuil Jean-Paul Phelippeau



Rideaux du lit de Valtesse de la Bigne exposé au Musée des Arts décoratifs de Paris

## LE DÉCOR DE FENÊTRE

On est ici dans le domaine de « la couture d'ameublement ». Rideaux, sous-rideaux, voilages, décors festonnés ou relevés à l'italienne, stores bateaux ou enrouleurs, parois japonaises ou autres rideaux tendus, sont les ouvrages que la tapissière couturière est amenée à confectionner.

Imprimés, tissés ou gaufrés, soieries, velours ou autre cuirs peuvent être agrémentés de broderies et passementeries de style ou contemporaines. La mise en œuvre de ces étoffes, toujours cousues main, ainsi que leurs drapés, viennent habiller les intérieurs les plus chargés comme les plus épurés. Le mariage des matières et des couleurs est conçu au gré des modes et des envies ...

Sur la photo ci-contre, on découvre les rideaux du lit de Valtesse de La Bigne, exposés au musée des Arts Décoratifs de Paris. On y aperçoit le cadre du lit gainé de velours et recouvert d'ornements en bronze. Le rideau, également en velours, est habillé d'une frange posée à la main sur le champ avant. Le rideau est relevé à l'aide d'une paire d'embrasses à gland afin de mettre en place le décor.

Il faut retenir qu'une paire de rideaux, généreuse et bien fournie, relevée sur embrasses façon « grand style », tranchera avec le caractère épuré d'une paire de rideaux droite ayant peu d'ampleur. Toutefois, quelque soit le décor, le choix des matières et la finesse des finitions « cousues main » feront toujours la différence pour obtenir un tombé élégant et un raffinement discret.

## LA TENTURE MURALE

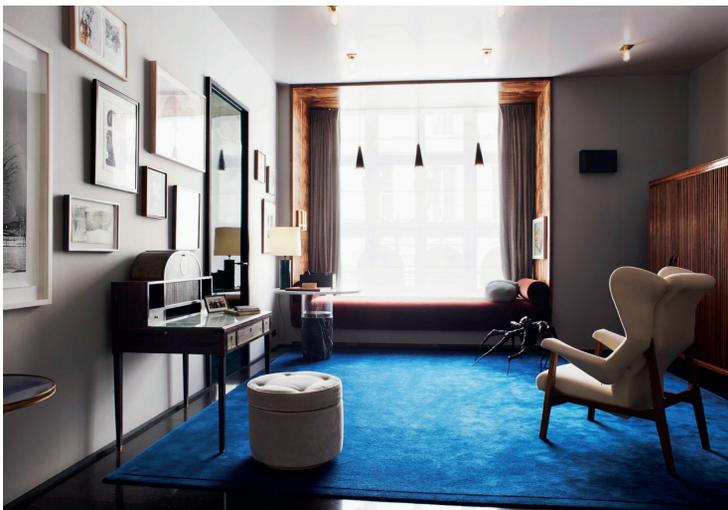
Les ouvrages de tenture murale sont réalisés directement sur le « chantier » : tissu tendus aux murs, gainages de portes, habillages de dressing en cuir ou en tissu, poses de panneaux gainés et surpiqués.

Appliqués par les « villiers » (tapissiers qui interviennent « en ville ») de l'entreprise, les tissus tendus habillent les murs de demeures aussi bien en France qu'à l'étranger. Avec des finitions invisibles, galonnées ou encore cloutées, ces étoffes réchauffent les intérieurs les plus classiques comme les plus contemporains.

En photo ci-contre : dans la chambre raffinée d'un client parisien, l'ensemble des murs, rideaux, placards et mobiliers ont été recouverts du tissu Equateur de chez Hermès. On aperçoit ainsi sur la gauche un rideau au tombé fluide, en fond les murs recouverts de tissu tendu, et au premier plan un bureau avec les tiroirs et le plateau entièrement gainés, avec la particularité d'avoir le raccord des motifs dans les trois dimensions (cf le chimpanzé pendu à la branche !)



Gainage avec tissu Hermès



L'antichambre d'un séducteur par Luis Laplace

## UN SAVOIR-FAIRE QUI S'EXPORTE

Phelippeau Tapissier se prépare, avec le décorateur Luis Laplace (cf. le siège Jean-Paul Phelippeau), pour la réalisation d'une résidence privée en Autriche. Egalement, au service de l'architecte d'intérieur François-Joseph Graf, l'entreprise termine deux appartements privés à New York et à Paris tout en participant à la rénovation du restaurant l'Ambroisie, place des Vosges à Paris. Et l'entreprise entame les travaux d'un chalet à Gstaad pour l'agence CS Décoration ainsi qu'une résidence privée à Londres pour l'agence Tino Zervudachi & Associés.

Lors de l'exposition AD Intérieurs, le décorateur Luis Laplace a mis en œuvre une ambiance en hommage au style de vie de Porfirio Rubirosa. Ainsi, cette antichambre de séducteur (photo ci-contre) a permis à l'entreprise de présenter son savoir-faire en appliquant le tissu tendu mural en satin de laine, en fabriquant le pouf et la banquette en velours de coton et en confectionnant les rideaux en tissu crin.

Cardage du crin  
avant garnissage des sièges



Une vue de l'atelier des sièges

Appointage à la  
semence de la toile d'embourure



Gainage de moules en draps de laine

## Phelippeau Tapissier

Du désir d'entreprendre s'est concrétisé en 1953 la création de « Phelippeau Tapissier ». Fondée par Roger Phelippeau, l'entreprise s'est rapidement spécialisée dans le garnissage de siège et la couture d'ameublement. Dirigée par son fils Jean-Paul pendant près de 30 ans, l'entreprise développe une clientèle de prescripteurs, décorateurs et architectes d'intérieurs en France et à l'étranger. En 2015, Alexandre B 05, son petit-fils, a repris les rênes de l'entreprise familiale.

Phelippeau Tapissier compte près de 30 professionnels, tapissiers et tapissières qualifiés et expérimentés (14 tapissiers garnisseurs, 6 tapissières couturières, 2 collaborateurs d'étude et 8 en encadrement et tâches administratives).

Son showroom, situé à Paris dans le XVII<sup>ème</sup> arrondissement, présente un large choix d'étoffes et de sièges. Le bureau d'études intégré réalise les chiffrages et dessine les vues en plan ou en 3D.

L'atelier, sur près de 1500 m<sup>2</sup>, est installé dans les Hauts-de-Seine, à Villeneuve-La-Garenne.

Tous les ouvrages sont réalisés sur mesure ; canapés, banquettes, fauteuils, chaises, rideaux, voilages, stores, dessus de lit ou coussins, chaque pièce est conçue avec attention et intention dans un souci d'exigence qui caractérise les clients, de grande renommée.

L'entreprise en quelques chiffres :

- 5 M€ de chiffre d'affaire annuel, dont 70 % à l'export,
- des chantiers de toute taille allant de 1.000 € à 3.000.000 €
- chaque année, l'entreprise travaille 10.000 ml de tissu et utilise 1 t de mousse haute résilience, 500 kg de duvet et demi-duvet d'oie, 200 kg de crin animal « pure queue de cheval », 50.000 clous décoratifs et semences plantés, 20.000 m de couture main et 10.000 m de passementerie appliquée.

L'entreprise développe son activité à travers une deuxième structure, la société Coulon & Fils, dirigée par Aurélie Phelippeau, la sœur d'Alexandre. Le savoir faire particulier de cette maison familiale est le travail du cuir sur le mobilier vintage des années 30 à 70 (l'entreprise restaure très régulièrement le « Lounge Chair » de Charles & Ray Eames, mais également du mobilier des designers de l'époque comme Mourgue, Pollock, Paulin...) Elle assure par ailleurs le service après vente de la société Knoll.

## DÉVELOPPEMENT ET INNOVATION

Dans le cadre des diverses sollicitations qui lui sont envoyées, Phelippeau Tapissier a récemment embauché un « tapissier sellier » afin d'élargir ses compétences en matière de gainage. Parage du cuir, traitement des peaux, surpiqûres sellier sont des finitions qui viennent enrichir et élargir le savoir faire de l'entreprise.

Afin de rester à la pointe du progrès, mais également pour proposer aux prescripteurs des produits innovants et novateurs, Phelippeau Tapissier développe des textiles éclairants en fibre optique présentés dans son showroom parisien. Près de 2 années ont été nécessaires pour créer, en partenariat avec une agence de design et un éditeur textile, niches, parois japonaises et rideaux éclairants. Ces systèmes, montés sur variateurs, permettent de mettre en valeur bijoux ou objets d'art. Ces nouvelles étoffes viennent également agréments les ambiances d'intérieur imaginées par décorateurs et architectes.

En lien avec le développement des technologies actuelles, l'entreprise a récemment réalisé un chantier avec du textile « anti ondes ». A la demande d'un client privé, les chambres de sa résidence principale ont été entièrement habillées avec un matériau de ce type. Ainsi, cette toile très technique a été intégrée derrière les tissus tendus muraux et à l'intérieur des rideaux, afin de limiter l'impact des ondes environnantes émises par les téléphones portables, les connexions WI Fi ou encore les raccordements Bluetooth. Inutile ensuite d'essayer de téléphoner depuis sa chambre...